



FEU MATHIAS PASCAL

Tout la première fois...

LUIGI PIRANDELLO
MARCEL L'HERBIER
IVAN MOSJOUKINE



UNE PRODUCTION...
 106, RUE DE RICHELIEU
 9, RUE BOISSY D'ANGLAS

LABATTORO

exclusivité pour la France
 société des films

ARMOR
 12, RUE GAILLON - PARIS

CENTRAPHIC
 ERIK AÆS

FEU MATHIAS PASCAL

roman de **LUIGI PIRANDELLO**
 filmé par **MARCEL L'HERBIER**

DISTRIBUTION :

Mathias Pascal : **IVAN MOSJOUKINE**

Romilde	MARCELLE PRADOT
Adrienne Paléari. .. .	LOÏS MORAN
Olive Mesmi .. .	SOLANGE SICART
Madame Pascal .. .	MARTHE BELOT
Tante Scholastique .. .	PAULINE CARTON
La Caporale .. .	IRMA PERROT
Veuve Pescatore.. .	Madame BARSAC
Jérôme Pomino .. .	MICHEL SIMON
Batta Maldagna .. .	ISAURE DOUVANE
Scipion Papiano .. .	PIERRE BATCHEFF
L'amoureux du 12 .. .	Monsieur TÉROF
L'aide assesseur .. .	PHILIPPE HÉRIAT
Chev. Térance Papiano .. .	JEAN HERVÉ

Décors d' **ALBERTO CAVALCANTI**

Prises de vues de
GUICHARD, LETORT, BOURGASSOF et BERLIET

EL DIFUNTO MATIAS PASCAL

THE LATE MATHIAS PASCAL

MATHIAS PASCAL SELIG

SCÉNARIO

Un grand jeune homme aux allures brusques, au regard farouche, à la mise désordonnée... C'est Mathias Pascal, le fils du défunt châtelain de San Rocchino. Dans le village de Miranio, auprès de sa mère qu'il aime tendrement, ses heures d'adolescence se sont écoulées, tourmentées de rêves et d'inquiétudes. Ce n'est pas là l'existence qui conviendrait à son tempérament impulsif et complexe. Il voudrait voyager, se distraire, découvrir enfin et imposer sa véritable personnalité. Hélas!... la gêne, depuis longtemps, s'est installée dans la maison: M^{me} Pascal, peu à peu, sent monter autour d'elle la marée des dettes qui menace d'engloutir tout leur pauvre bien: aussi longtemps qu'elle le pourra, elle cachera à Mathias sa ruine croissante; doucement, obstinément, elle s'oppose même à ce que le jeune homme contrôle les agissements des domestiques et du gérant, le perfide Maldagna.

Mathias se consacrera donc à ses travaux d'érudition. Il passe ses journées dans la bibliothèque municipale, où sa plus importante occupation est de faire la chasse aux rats, plutôt que de travailler, jusqu'au jour où il apprend que Maldagna, le mauvais génie, a obligé M^{me} Pascal à vendre le domaine de San Rocchino. Ses yeux alors s'ouvrent sur sa destinée: sans amour, sans argent, la vie le condamne à la médiocrité. Il va s'y résigner, quand son seul ami, le laid et risible Jérôme Pomino le charge d'une mission délicate qui va changer pour Mathias la face des



choses. Il s'agit d'aller trouver Romilde une délicieuse jeune fille pour laquelle Jérôme brûle d'une secrète passion; il s'agit de dire les mots qui conviennent pour déclarer à Romilde l'amour du timide Jérôme. Mathias, touché par la confiance de son ami, finit par accepter ce rôle ingrat.

C'est parmi la fête foraine et les couples dansants, au milieu des manèges, des orchestres et des lampions que Mathias aperçoit Romilde, et qu'il s'acquitte de sa mission. Il parle avec émotion et simplicité, dit la grande passion de Jérôme, supplie la belle de se laisser fléchir; et soudain, stupéfait, il se rend compte que les doux regards, que les réponses de Romilde, vont à lui, Mathias, à lui seul. Il comprend, en un éclair, qu'il a pris place depuis longtemps au cœur de l'exquise jeune fille. Ils sont là, tous deux, sous une tonnelle... La fête bat son plein, égrenant jusqu'à leurs oreilles ses échos naïfs et joyeux.

Quelque chose a cédé dans l'âme de Mathias, il lui semble qu'une grande clarté subite l'inonde: il épousera Romilde, et là commencera sa vie d'homme véritable.

Hélas!... la vie conjugale ne tarde pas à devenir intenable pour Mathias; la veuve Pescatore est la plus acariâtre des belles-mères

et ses interventions sournoises auprès de Romilde travaillent à semer la discorde au sein du jeune ménage. Petit à petit, l'amour de Romilde dépérit et se meurt: seule la naissance d'une petite fille retient encore Mathias au foyer.

Or un malheur terrible vient frapper le jeune homme dans les deux seules affections qui lui restent: sa mère qui, depuis sa ruine, vit seule en un pauvre logis, en compagnie d'une unique servante, le fait appeler à son chevet. Elle est très mal et désire voir sa petite fille. Mathias d'un bond, court chez lui. Il trouve son enfant alitée: elle a pris froid, et le docteur se montre très inquiet.

Comme un fou, Mathias retourne chez sa mère. Trop tard! Les





cierges allumés, les prières des voisins ont une éloquence brutale, qui déchire le cœur de Mathias. Il s'agenouille auprès de la chère morte, et sanglote longuement.

Puis il sort, accablé, retourne chez lui, où l'attend peut-être la petite malade. Sur le seuil de sa maison, il reçoit, brusquement, un nouveau, un épouvantable coup : la jeune âme vient de quitter le corps trop faible pour supporter le séjour d'ici bas. C'est un frêle cadavre que serre Mathias, dans ses bras éperdus.

Il ne pense plus maintenant qu'à retourner au logis. Cette fortune inattendue lui permettra d'y agir à sa guise, et contribuera, peut-être, à lui ramener Romilde. Il reprend donc, le chemin de Miranio, lorsqu'un article de journal, tombant sous ses yeux le lendemain lui apprend une stupéfiante nouvelle : il est mort ! il s'est suicidé ! on a retrouvé, dans la vanne d'un moulin, son corps lamentablement défiguré ; on l'a enterré en grande pompe, au milieu de la consternation générale... Mathias Pascal n'est plus !

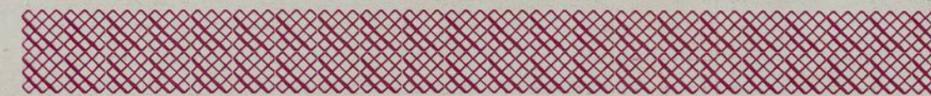


Il emporte la petite morte. Il va la déposer, fardeau sacré, entre les bras de sa mère, afin qu'ils puissent dormir ensemble leur éternité.

Dans son désespoir, dans son écœurement, Mathias, brusquement, quitte le pays, à l'insu de tous. Il veut fuir sa vie passée, s'élancer vers un monde nouveau. Le train l'emporte, il ne sait où.

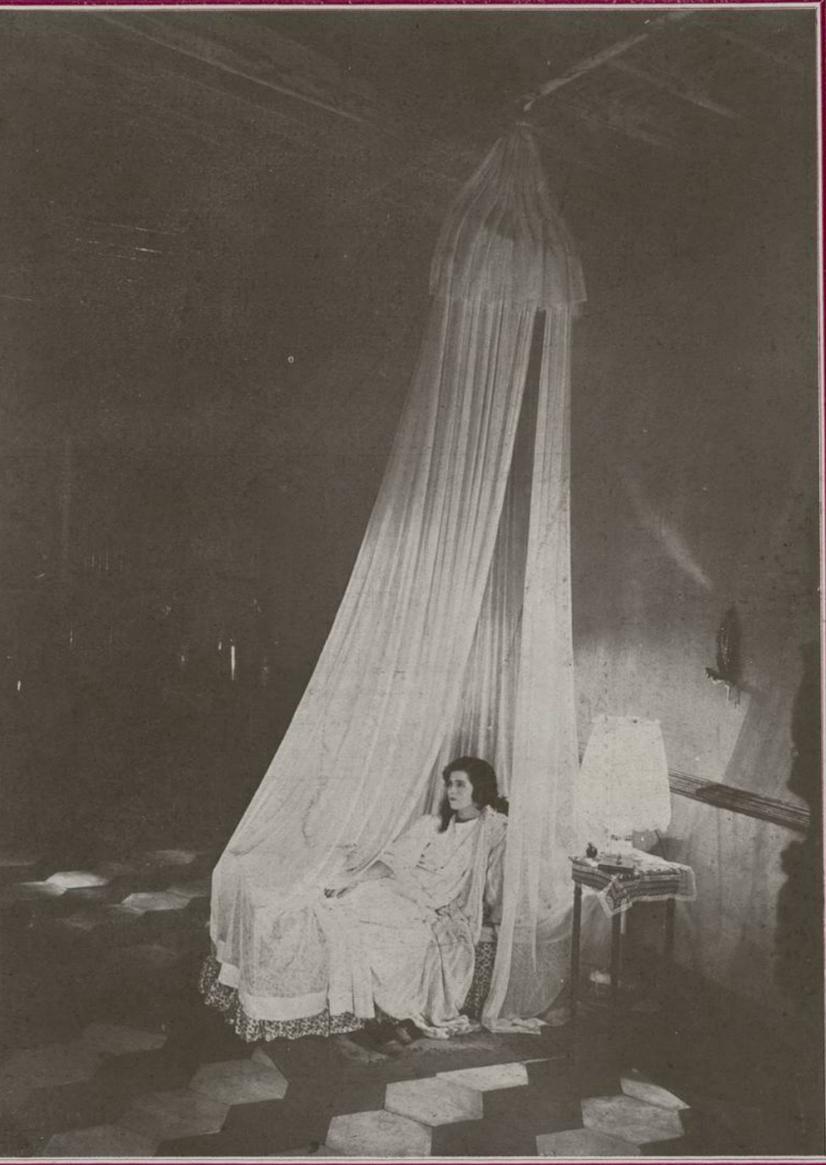
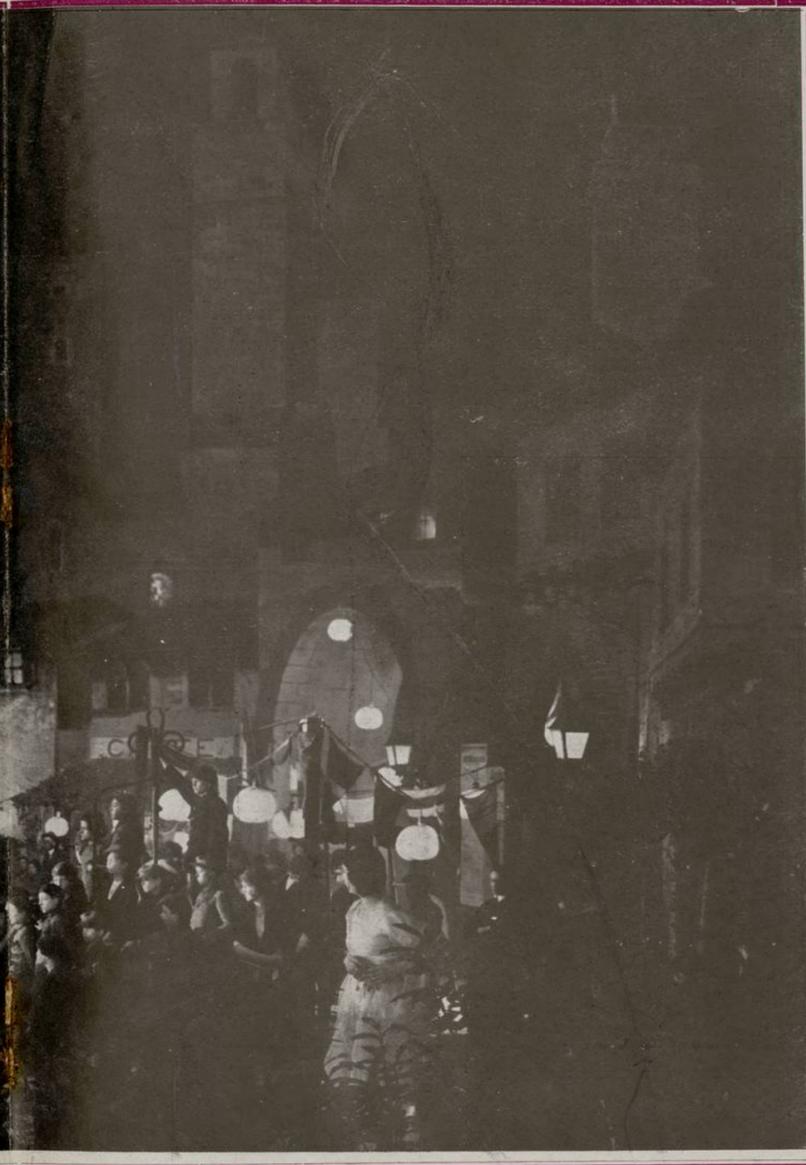
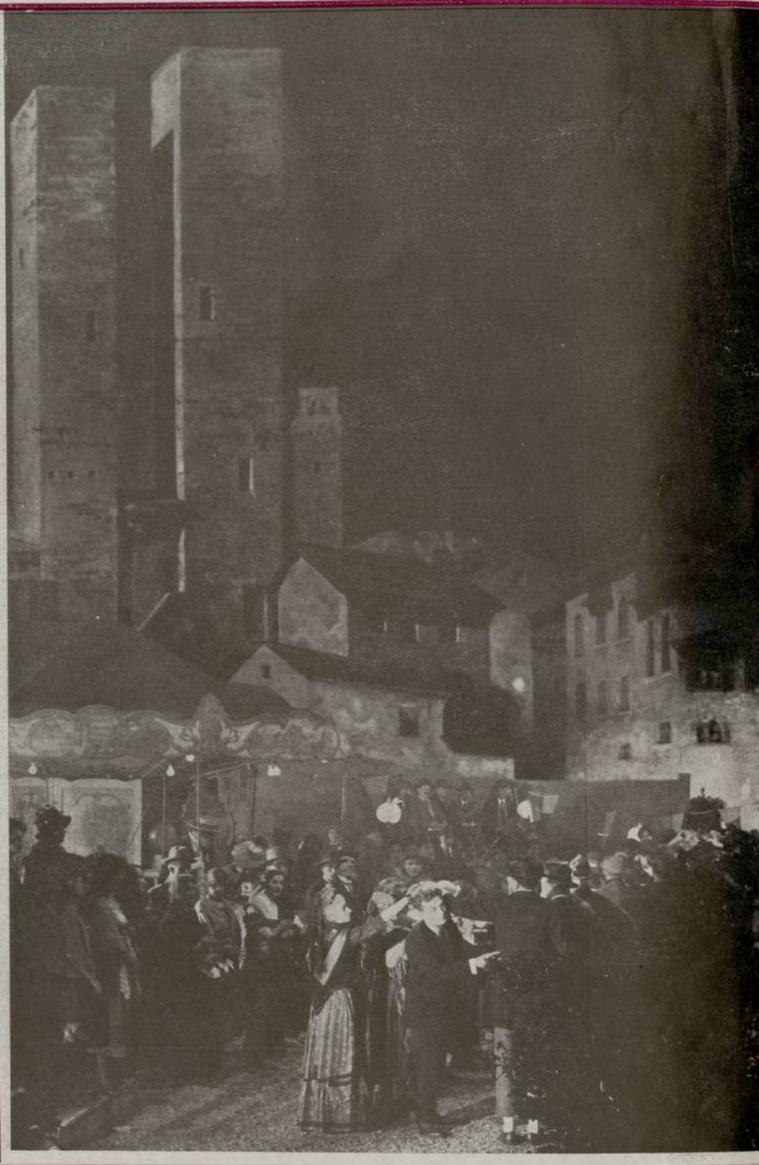
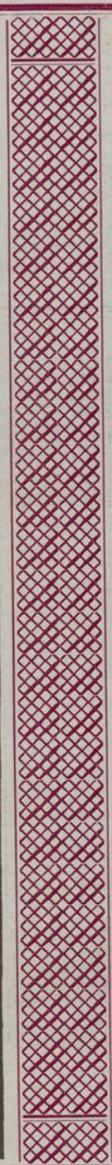
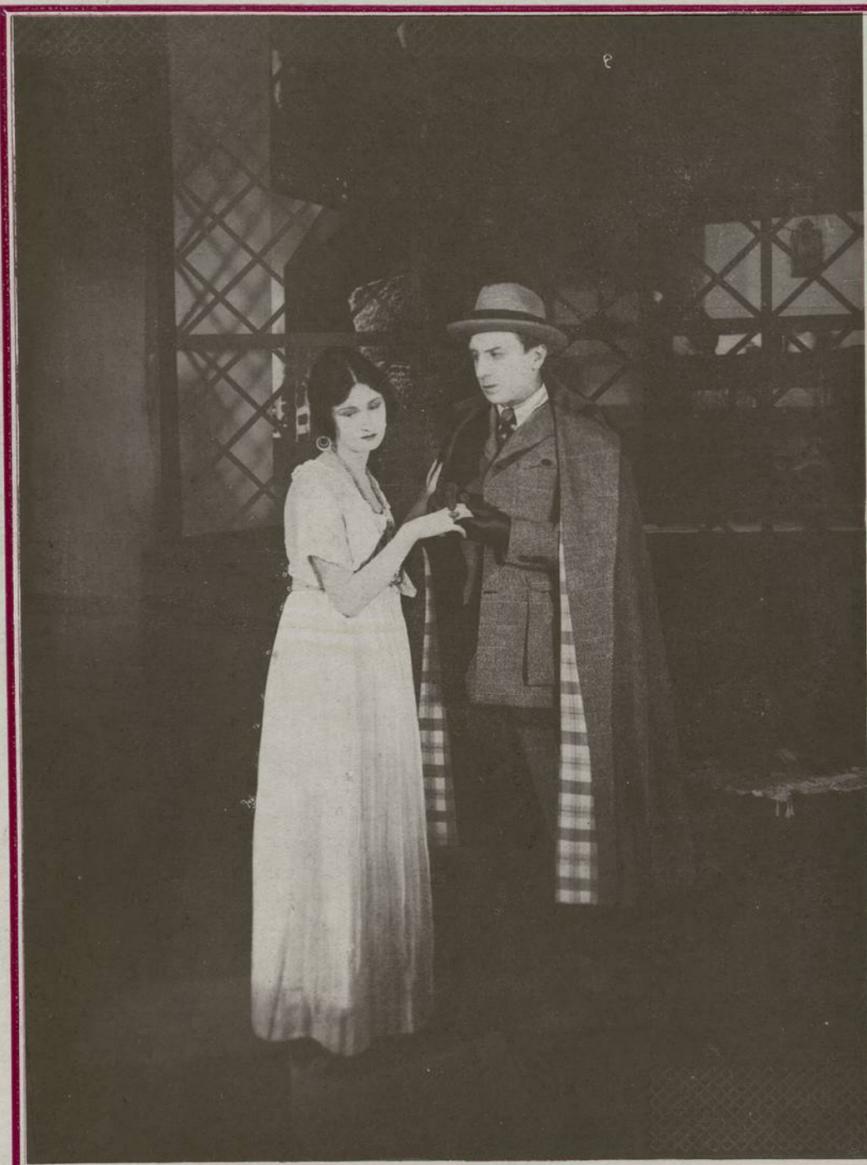
Soudain, un choc, un arrêt, une gare : Monte-Carlo... un nom qui fascine Mathias. Il descend du train, court au Casino, la fièvre du jeu le saisit et il risque à la roulette, ses deux derniers billets de 100 francs. Il gagne. Il rejoue alors, sans trêve, par intuitions brusques. Il gagne, gagne sans cesse... A deux heures du matin, il a devant lui cinq cents mille francs.

Il lit, s'étonne, et finalement, éclate de rire : " Mort, lui, Mathias ? Allons donc ! Il ne s'est jamais senti plus vigoureux, au contraire, ni plus heureux de vivre ! Il faut démentir, à l'instant ce faux bruit stupide ! " Il va s'y employer, quand une idée soudaine lui naît, s'impose à lui, l'obsède jusqu'à la hantise. Puisqu'il est mort aux yeux de l'univers, pourquoi ne jouirait-il pas pleinement de sa nouvelle condition de défunt ? Il n'aurait plus d'ennemis, de dettes ni de belle-mère... Il serait libre, libre, libre... ! Etre mort, c'est là le vrai moyen de vivre heureux. Il l'emploiera, puisqu'un hasard bienveillant l'y pousse. Sans plus tarder, tournant bride, il part pour Rome et ses splendeurs.



Là, sous le faux nom d'Adrien Meis, il compte découvrir le bonheur. Mais devant un homme sans identité, sans références, les banques, les palaces se ferment tour à tour. Mathias doit se résigner à vivre au sein d'une étrange famille bourgeoise, les Paléari : le père, vieux fou toqué de spiritisme, ne songe qu'à entretenir avec les esprits des rapports aussi cordiaux que possible. La fille, par contre, est un ange de douceur blonde, toute de grâce et de pureté, dont Mathias-Adrien ne tarde pas à devenir éperdûment amoureux.

Déjà les deux jeunes gens ébauchent des projets, déjà Mathias arrachant de son passé la page mal écrite qui l'encombre, croit découvrir avec l'amour d'Adrienne la voie du véritable bonheur. Pourquoi faut-il que ce vieux fou de Paléari ait autrefois promis sa fille au louche et répugnant Térencia Papiano ?... Ledit Térencia ne tarde pas à s'apercevoir avec fureur des véritables sentiments d'Adrienne. Est-ce la jalousie ? est-ce simplement la cupidité qui l'inspire ? Toujours est-il qu'au cours d'une séance de spiritisme, il dérobe cinquante mille francs à son rival Mathias.



Celui-ci voudrait porter plainte malgré les supplications d'Adrienne. O rage!... devant le poste de police il songe soudain qu'il n'est "personne" et qu'il ne pourra satisfaire au moindre interrogatoire. Du même coup, il se rend compte du néant de sa destinée : il aime Adrienne et ne pourra cependant l'arracher à ce voleur de Papiano, puisqu'il n'est que "Feu Mathias Pascal". A tout prix, il lui faut immoler cette ombre qu'est Adrien Meis; il lui faut retourner au village, se faire reconnaître, redevenir, Mathias Pascal, le Mathias Pascal d'autrefois, bien vivant et décidé à conquérir sa vie. Il ne tarde pas plus longtemps; il part. Comme un revenant il apparaît aux yeux effarés de la veuve Pescatore, de sa femme Romilde, de Jérôme Pomino, du détestable Maldagna.

Il savoure un moment sa joie de les voir trembler de crainte. Mais qu'aperçoit-il au doigt de Romilde? un nouvel anneau nuptial!... Que voit-il là-bas, dans un berceau?... un enfant à la face camuse! Romilde est remariée et le grotesque Pomino n'est autre que son nouvel époux...

Mathias Pascal ne lui disputera pas la place : trop heureux d'être libéré par les circonstances, il retournera à Rome, vers Adrienne, vers son amour.

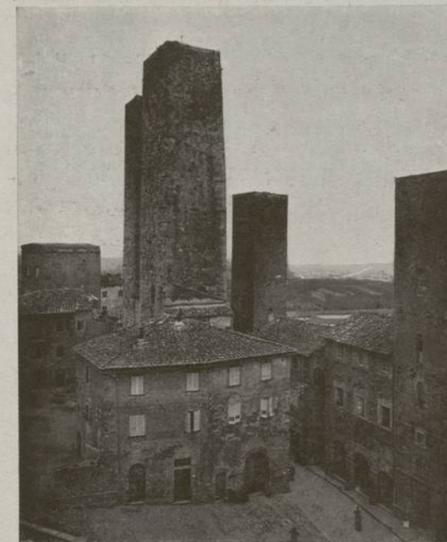
C'est sans amertume, c'est même avec reconnaissance qu'il ira déposer, en passant devant le cimetière de San Rocchino, une humble fleur champêtre sur la tombe du faux Mathias Pascal, auquel il a conscience de devoir une grande partie de son futur bonheur.



A PROPOS DE "FEU MATHIAS PASCAL"

INTERVIEW DE
L. PIRANDELLO

« Si d'aucuns s'étonnent de mon arrivée tardive au cinématographe — a déclaré Pirandello — ce n'est pas que j'aie méprisé ou mésestimé la grandeur de son domaine, l'étendue de ses possibilités. Jusqu'ici les rapports que j'ai eus avec les maisons d'édition ont été peu importants. On a tourné trois de mes contes, sans les trahir, sans les embellir trop non plus. En Amérique, une grosse firme s'est jetée, littéralement, sur un de mes livres; elle m'offrait un nombre respectable de dollars si j'acceptais de laisser filmer mon histoire, mais je devais en modifier le dénouement. C'était la condition essentielle de l'affaire. J'avais aussi une condition essentielle à opposer à cette



demande : ma dignité d'écrivain qui précisément me toujours de sacrifier mes intérêts moraux, mes idées philosophiques et ma conscience dans un but mercantile.

Aujourd'hui je donne avec enthousiasme à Marcel L'Herbier dont je goûte infiniment le talent et le caractère, "FEU MATHIAS PASCAL". Le cinéaste de "DON JUAN ET FAUST" saura mettre dans l'exécution du film ce qui n'est pas dans le roman tout en conservant au sujet original le maximum de tenue et de portée philosophique. Pour la première fois, j'ai confiance dans l'art muet, parce que deux grands artistes le servent : Ivan Mosjoukine et Marcel L'Herbier.

Je crois que le Cinéma, plus facilement, plus complètement que n'importe quel autre moyen d'expression artistique, peut nous donner la vision concrète de la pensée. »

PIRANDELLO.

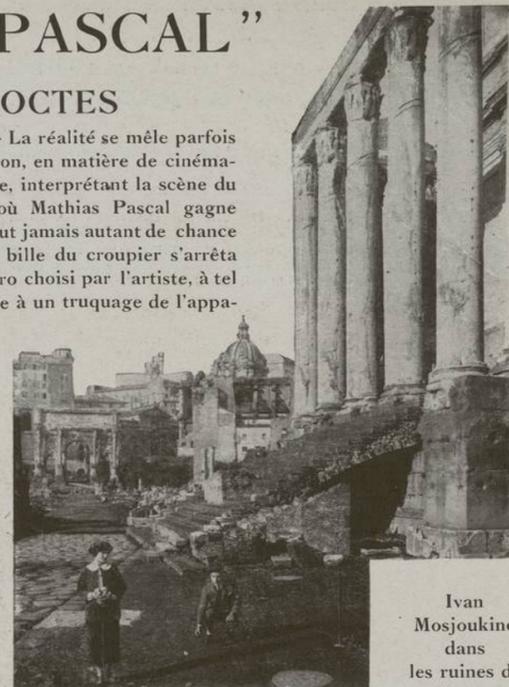
ANECDOTES

A MONTE-CARLO. — La réalité se mêle parfois d'étrange manière à la fiction, en matière de cinématographe : Ivan Mosjoukine, interprétant la scène du Casino de Monte-Carlo, où Mathias Pascal gagne 500.000 Frs à la roulette, n'eut jamais autant de chance véritable que ce jour là : la bille du croupier s'arrêta plus de 10 fois sur le numéro choisi par l'artiste, à tel point qu'on aurait pu croire à un truquage de l'appareil. Mosjoukine se montra navré que les exigences du travail ne lui permettent pas d'aller essayer cette "passe" ailleurs que devant l'objectif....

SPIRITISME. — Un autre jour, tandis que Marcel L'Herbier faisait répéter pour la 5^e fois une scène particulièrement délicate, celle de l'expérience spirite, on vit, sous les mains étendues des acteurs, la table se mettre à tourner aussi sans

qu'aucun fil l'ait mise en action, et quelques-uns des interprètes n'attendirent pas d'autres manifestations pour aller s'enfermer dans leur loge, loin du commerce des esprits.

A ROME. — Pendant les prises de vues, à Rome, Marcel L'Herbier se lamentait de ne pouvoir se procurer immédiatement 2 costumes de carabiniers, lorsqu'il aperçut, passant devant la fontaine de Trêves, 2 carabiniers nonchalants que leur service ne paraissait pas absorber considérablement. Psychologue, il dépêcha en ambassadrices Marcelle Pradot et Loïs Moran, qui eurent tôt fait de convaincre les deux braves militaires : il s'agissait pour eux de prêter, pendant dix minutes, leur concours bénévole au réalisateur. Ils se mirent donc, de très bonne grâce, en devoir de donner la réplique à Ivan Mosjoukine, le protagoniste de la scène. Hélas! l'arrivée intempestive d'un brigadier sur les lieux interrompit prématurément la scène : malgré l'intervention et le plaidoyer ému de Marcel L'Herbier, l'inflexible brigadier renvoya ses subordonnés penauds à leurs occupations circulatoires, non sans leur avoir infligé une sévère punition.



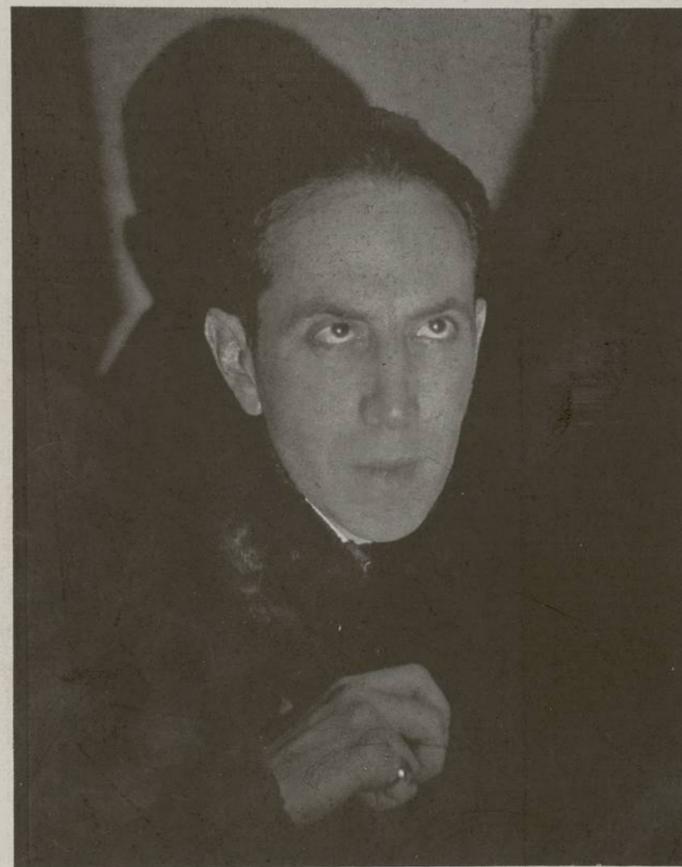
Ivan Mosjoukine dans les ruines de Rome.



Marcelle Pradot, Loïs Moran et Ivan Mosjoukine en Italie.

MARCEL L'HERBIER

Français — on ne peut plus français — et d'une culture classique très complète qui l'amena à produire plusieurs œuvres littéraires et à collaborer aux principaux journaux, Marcel L'Herbier se présentait avec un beau passé de poète et de dramaturge devant le



à donner au cinématographe dramatique une physionomie française. A travers des œuvres comme *le Carnaval des Vérités*, *El Dorado*, *Villa Destin*, *Prométhée enchaîné*, *l'Homme du Large*, *Don Juan et Faust*, on suit le grand chemin parcouru par lui vers une formule de plus en plus nette contre ce que les pays étrangers avaient trouvé comme formule pour leurs films d'avant-garde.

cinématographe; il le méprisait profondément d'abord, comme tout latin qui se respecte mais lorsque, vers 1917, il fut détaché à la Section Cinématographique de l'Armée il apprit à le connaître, à l'apprécier, il ne le quitta plus. M. Gaumont accueillit dès la démobilisation ce nouveau fervent de l'art muet qui, après avoir fait réaliser par Mercanton ses scénarios *Le Torrent* où débuta Jaque-Catelain et *Boucllette* où triompha Gaby Deslys, avait exécuté lui-même un film de propagande française *Rose-France* qui marquait véritablement la révélation d'une personnalité cinématographique de première valeur. Et ce fut par la suite toute la patiente et fructueuse ascension du jeune metteur en scène passionnément attaché

L. PIRANDELLO

Luigi Pirandello, dont l'œuvre est déjà considérable, et dont il faut signaler surtout les 24 volumes de nouvelles, n'est auteur dramatique que depuis 7 ans. Et dans ces dernières sept années l'auteur italien a déjà écrit 32 pièces. C'est son théâtre accaparé par tous les directeurs qui l'ont rendu célèbre dans tous les pays du monde à la fois. Qu'il s'agisse de sa tragédie *Henri IV*, de sa pièce *Les Six Personnages en Quête d'Auteur*, de sa farce *l'Homme, la Bête et la Vertu* et de tant d'autres petits et grands chefs-d'œuvre tels que *Chacun sa Vérité*, *Vêtir ceux qui sont nus*, *L'imbécile*, le *Diplômé*, Paris, Londres, New-York, Berlin, Vienne, Bruxelles et Madrid encore plus que Rome s'acharnent d'être les premiers à mettre en scène les drames et les comédies de cet auteur dès qu'il a fini de les écrire. Mais néanmoins Pirandello, dont la mentalité si moderne est toujours à l'affût de la nouveauté et particulièrement du synchronisme de la vie et de la pensée, a toujours rêvé au cinématographe. S'il n'y débute qu'aujourd'hui c'est qu'il n'a voulu confier ses œuvres qu'à des artistes dont il admire et approuve le talent. Aussi lorsqu'il fut décidé de porter à l'écran une de ses premières œuvres de jeunesse, son roman *Feu Mathias Pascal*, c'est avec enthousiasme qu'il accepta ce début

cinématographique car il savait que l'œuvre serait traduite dans la langue internationale, c'est-à-dire l'image par Marcel L'Herbier dont la production passée l'a toujours captivé et que nulle part il n'aurait su trouver un Mathias plus fidèle à sa pensée qu'Ivan Mosjoukine dont les qualités artistiques sont désormais reconnues et suivies sur tous les écrans.

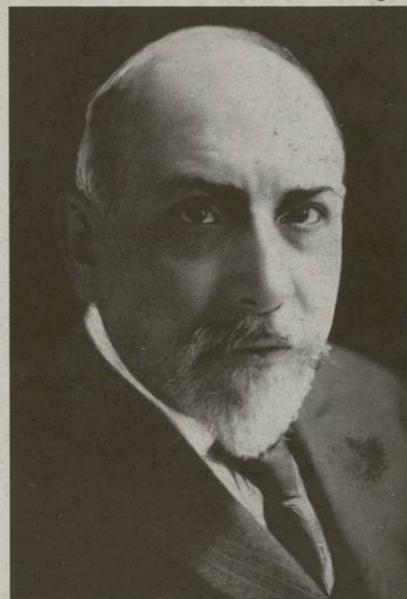


Photo Henri Manuel

MARCELLE PRADOT

Marcelle Pradot est née au cinématographe le 18 Juin 1919 et débuta dans le rôle d'Evelyne du *Bercail*. Attachée aux établissements Gaumont, elle fut réservée aux premiers rôles dans la production de Marcel L'Herbier. Ainsi fut-elle tour à tour Clarisse du *Carnaval des Vérités*, la paysanne Djenna de *l'Homme du Large*; puis dans *Prométhée enchaîné*, elle tint le double rôle de Panthéa et de la Dactylo. Plus tard, dans *El Dorado* elle revint à une de ces jeunes filles aristocratiques et secrètes qu'elle excelle à faire vivre. Elle incarna, dans *Don Juan et Faust* avec un style rare cette Dona Ana qui est son plus grand succès; néanmoins dans *Le Marchand de Plaisirs* sa création de Marie-Ange Dormay lui valut bien des admirations.



IVAN MOSJOUKINE

Ivan Mosjoukine est devenu au cours de ces dernières saisons, une des plus puissantes figures de l'écran mondial.

Depuis ses débuts en France où il apparut dans *l'Angoissante aventure*, *L'Enfant du Carnaval*, *Justice d'abord*, *Tempêtes*, le prestige de ce grand tragédien de l'écran n'a cessé de croître. *La Maison du Mystère* consacra sa popularité. *Le Brasier ardent*, *Kean*, *Les Ombres qui passent*, montrèrent

la souplesse d'un art en pleine possession de lui-même. Plus près de nous, *le Lion des Mogols* a connu le triomphe des précédentes productions, *Feu Mathias Pascal*, la dernière en date, est aussi la plus magnifique des créations d'Ivan Mosjoukine. Il y déploie à son aise, toutes les ressources de sa fantaisie et ses inépuisables moyens d'expression, et nous présente là comme une synthèse d'un talent extrêmement varié.

Loïs MORAN

Quand Marcel L'Herbier remarqua cette blonde ingénue américaine et la fit débiter sous la direction de Jaque Catelain dans *La Galeries des Monstres*, Loïs Moran n'avait pas quinze ans.

Déjà pourtant elle avait fait toutes ses classes de danse à l'Opéra; elle pratiquait beaucoup de sports, elle étudiait bien des livres. Mais surtout elle savait vivre, sentir, charmer.

C'est cela qui, dès sa première apparition si rayonnante de pureté vraie, de charme clair dans le personnage de "Ralda", fut unanimement proclamé et c'est ce qui est la meilleure garantie de son brillant avenir.



THE LATE MATHIAS PASCAL

Mathias Pascal, the son of the dead lord of San Rocchino, is a young man with blunt ways, queer look and disorderly dress. He has been growing up in his Italian village, near his widow-mother, whom he fondly cherishes.

His unquiet, complex character is far from being satisfied with that obscure existence: he would like to travel, enjoy distractions, at last discover his true personality, which he has been seeking after so long! Pecuniary difficulties have arisen, compelling him to a life of studies in the library of the village. Maldagna, the wicked manager of the estate, has forced Madame Pascal to sell San Rocchino. Mathias understands that a loveless, wretched life shall be his now.

He is going to submit himself to his doom, when his friend, the ugly and ridiculous Jerome Pomino, chooses him for a mission which will utterly change the face of things: Jerome secretly loves the delightful Romilde, and dares not declare his passion. He beseeches Mathias to speak to Romilde in his place.

The interview between Mathias and Romilde takes place during the village fair, not far from the bands and dancers. Mathias is calmly speaking, but suddenly becomes aware that Romilde's soft looks and tender answers are addressed to him, only to him. He is strangely moved by this revelation, and has immediately no doubt that he must marry Romilde. In fact, the marriage takes place a few weeks after.

Unfortunately, the connubial bliss is long before being disturbed by Mathias' mother-in-law, the relict Pescatore, a wicked old woman who is fond of bringing discord into the young couple. The birth of a child is the only thing which binds Mathias to the fireside.

Now, an awful woe suddenly strikes Mathias in his two surviving affections: His mother and his baby-daughter die the very same day. In his despair, Mathias directly leaves the country, unknown to everybody. A train steams away with him, he knows not whither...

Suddenly, the train stops at a station: Monte-Carlo. An enticing name for Mathias. He jumps down, runs to the Casino. The passion of gaming seizes him. He stakes his last two notes at roulette. He wins. He goes on playing, then, in the most desultory manner, and at last gets 5,000 pounds, with which he feels ready to conquer the whole world.

However, he would intend to return home, when he happens to read astonishing news in a paper: He is dead! He has suicided himself! His mangled corpse has been found in a brook. He has been solemnly buried. There is no more Mathias Pascal!

He does never think of denying that false report: He wants to enjoy his new condition fully: he shall be henceforth «The late Mathias Pascal». He will have no more debts, no more enemies, no more mother-in-law. He will be free as air... He immediately leaves Monte-Carlo for Rome.

There, assuming the name of Adrien Meis, he hopes he will be able to discover happiness. But he is soon obliged to lower his tone: Before a man without either identity or reference, banks and «Palaces» close themselves. He will be obliged to dwell with a strange family, where the father is an old fool, crazed by spiritism, and the daughter, Adrienne, the most exquisite being beneath the sky. Mathias-Adrien is not long before falling in love with her.

The two young people already speak of the future together, to the great rage of Papiano, to whom

MATHIAS PASCAL SELIG

Mathias Pascal ist ein junger Mann von ungestüme Haltung, sein Blick ist Menschenschau und seine Kleidung unordentlich. Sohn des Schlossherrs von San Rocchino ist er in seinem italienischen Dorfe aufgewachsen, bei seiner verwitweten Mutter, zu der er zärtliche Liebe hegt.

Seine unruhige und uneinheitliche Gemütsbeschaffenheit kann sich mit diesem düsteren und unliebhaften Dasein nicht bequemen; er möchte auf Reisen gehen, sich zerstreuen und endlich seine eigentliche Persönlichkeit aufdecken und aufbefehlen. Leider hatte sich die Not bei Zeiten im Hause eingestellt. Mathias machte den Vorschlag das Gut ins Gegenregister einzutragen, seine Mutter lehnte es aber sanft ab um solange als möglich, das heranrückende Elend zu verschweigen.

Mathias nimmt alsdann Zuflucht zum Studi um. Eines schönen Tages erfährt er dass der treulose Verwalter Maldagna Frau Pascal gezwungen hat, das Erbgut zu verkaufen. Nunmehr sieht er der Schicksal im Antlitz: ohne Zuneigung, ohne Mittel ist er der Mittelmässigkeit preisgegeben. Er wird sich wohl fügen müssen, da gibt ihm aber sein Freund, der hässliche und lächerliche Jerome Pomino einen Auftrag, der den Sachverhalt wohl ändern dürfte.



Jerome liebt die reizende Romilda, wagt er aber nicht ihr seine Leidenschaft zu bekennen. Er schlägt Mathias vor Romilda an seiner Stelle zu verheiraten. Während eines Festes, im Saute des Tanzes, im Lichte der Gartenlampen, beim Trompetenschall der Musikbande und Flüstern der Intrige, will er seiner Aufgabe nachkommen. Da fühlt er auf einmal dass Romildas Worte und lieblicher Blick ihm allein gelten. Der Schwindel

EL DIFUNTO MATIAS PASCAL

Matias Pascal es un joven de bruscas maneras, de feroz mirada, siempre desaliñado. Hijo del castellano de San Rocchino, creció en su pueblo de Italia al lado de su madre viuda a quien quiere tiernamente.

Su temperamento inquieto y complejo se satisface poco con aquella obscura existencia sin lances; quisiera viajar, distraerse, descubrir algo e imponer su verdadera personalidad. La lástima es que la penuria reina desde nace tiempo en la casa. Matias habló de intervenir sobre sus bienes, pero su madre fué oponiéndose con dulzura, con el fin de disimularle lo más posible su creciente ruina.

Entonces Matias se refugiará en la ciencia, hasta el día en que llega a saber que el pérfido administrador Maldagna ha obligado a la Sra de Pascal a vender la quinta de San Rocchino.

Abrensele los ojos delante de su destino: sin amor, sin dinero, la vida lo condena a la medianía. Va a resignarse, cuando su amigo, el feo y risible Jerónimo Pomino, lo encarga de una misión que va a cambiarle el aspecto de las cosas: Jerónimo quiere secretamente a la linda Romilda y no se atreve a confesarle su pasión. Pide a Matias que hable por él a Romilda.

Mientras dura la fiesta con bailes, linternas, orquesta y tíos vivos, Matias cumple con su misión. Pero de pronto nota que las contestaciones, las dulces miradas de Romilda se dirigen a él, a él solo, y con la ayuda del vértigo de la fiesta, se siente de golpe emocionado de veras. Es él quien se casará con Romilda.

Peró el matrimonio no tarda en resultar muy pesado para Matias: la viuda Pescatore, madre de Romilda, está sembrando la discordia en el reciente matrimonio. El nacimiento de una hijita es lo único que mantiene a Matias todavía en el hogar.

Y una terrible desgracia viene a llevarse al joven sus dos únicas afecciones: su madre y su hija fallecen el mismo día. En su desespero, en su descorazonamiento, Matias se va bruscamente del país, sin que nadie lo sepa. Quiere alejar su pasada vida, lanzarse hacia un mundo nuevo. El tren se lo lleva quien sabe donde.

De repente un choque, un paro, una estación: Monte-carlo... nombre que fascina a Matias. Baja del tren, corre al Casino. La fiebre del juego se apodera de él y arriesga en la ruleta sus dos últimos billetes. Gana. Vuelve a jugar sin parar, por intuiciones bruscas. Gana, gana sin cesar... A las dos de la madrugada tiene delante 500,000 francos.

Ya no piensa sino en volverse a casa, cuando por un artículo de periódico se entera de una pasmosa noticia: se ha muerto. Se ha suicidado. Han encontrado en el agua su cuerpo descompuesto; la han enterrado con gran pompa; Matias Pascal ha dejado de existir!

No le dan ganas de hacer desmentir la falsa noticia: lo que quiere es disfrutar plenamente de su nueva condición de difunto. Ya no tendrá deudas ni enemigos ni suegra. Será libre, libre... Sin más tardar se va a Roma a ver sus esplendores.

Allí, bajo el nombre supuesto de Adrien Meis, espera descubrir la dicha. Pero pronto viene el desengaño: Delante de un hombre sin identidad, sin referencias, sin testigos, los bancos, los grandes hoteles van cerrándose. Tendrá que resignarse a vivir en una extraña familia burguesa en que el padre es un loco vejete chiflado de espiritismo, pero su hija Adriana es el ser más exquisito de la creación. De la joven, Matias Adrián no tarda a enamorarse locamente.

Los dos jóvenes empiezan ya a formar proyectos con

Adrienne's hand had been promised. One day, during a spiritism experiment, Papiano robs his rival of 500 pounds. Mathias wishes to make a complaint. Unfortunately, he realizes, before the police station, that he is «Nobody», and will not be able to answer enquiries.

A more heart-breaking thought occurs to his mind: he loves Adrienne and shall not marry her, since he is but «The Late Mathias Pascal»! At any rate, he must immolate Adrien Meis; he must return home, make himself known, become Mathias Pascal again.

Without further delay, he goes. As a ghost, he appears before Pescatore, Romilde, Pomino, Maldagna. He takes a waggish pleasure in terrifying them all. But what does he see around Romilde's finger? A new marriage-ring! Who is crying there, in a cradle? a flat-nosed child! Romilde has married again, and the grotesque Pomino is her new husband...

Certainly Mathias will not claim his rights. Too happy that the circumstances made him free, he will go back to Rome, to meet Adrienne, his love, his future happiness.



des Festes trägt dazu bei, und er fühlt sich tief bewegt: Er selbst wird Romilda heimführen.

Leider wird das Eheleben für Mathias bald unerträglich: die Wittve Pescatore, Romildas Mutter bemüht, sich den Twist im Hause des jungen Ehepaars zu unterhalten. Nur die Geburt eines Töchterleins hält Mathias noch am Herd.

Ein schreckliches Unglück trifft alsbald den jungen Mann: seine Mutter und sein Kind, zu denen er einzig und allein innigste Zuneigung fühlt, sind an einem und demselben Tage dahingerafft worden. Verzweiflung und Abscheu treiben ihn ungestüm hinweg; er will seinem vergangenen Leben ausweichen, das Land verlassen, einer neuen Welt entgegen.

Der Eisenbahnzug dampft ab und führt ihn mit, er weiss nicht wohin! Ein Ruck, der Zug hält an einer Station: Monte-Carlo... Das Wort fesselt Mathias, er steigt ab ins eilt, Casino. Das Fieber des Spieles ergreift ihn und er wirft auf den Tisch der Rulette 2 Geldscheine, die ihm gerade noch übrig bleiben. Er gewinnt. Er wiederholt das Spiel ohne Rückhalt mit ungestümem Eifer, er gewinnt und gewinnt unaufhörlich. Um 2 Uhr Morgens hatte er 500,000 Franken zu seiner Verfügung.

Jetzt kommt er auf den gedanken nach Hause zurückzukehren, aber ein Zeitungs-artikel bringt ihm die verblüffende Nachricht, dass er gestorben sei! Er hätte sich das Leben genommen, und seine zerlegte Leiche wurde im Wasser vorgefunden. Die Beisetzung ward mit grosser Prunke vorgenommen. Mathias Pascal ist also nicht mehr unter den Lebenden!

Er will davon absehen das falsche Gericht zurechtzuweisen, und den Vorteil seiner neuen Lage als Verstorbener geniessen. Er ist nunmehr schuldenfrei, ohne Feinde und Schwiegermutter! Er ist frei...

Ohne zu rasten geht er nach Rom, um dessen Sehenswürdigkeiten zu bewundern. Dort hofft er sein Glück unter dem falschen Namen eines Adrien Meis zu finden. Leider muss er bald seine Nachteile einsehen: er hat keine Situation, keine Referenzen und Bekannte, und schliessen die Banken, Hotel-Paläste vor ihm nach und nach ihre Türen. Er sieht sich gezwungen bei einer eigenartigen bürgerlichen Familie Zuflucht zu suchen. Der Familienvater ist ein alter in den Spiritismus vernarrter Tollkopf, dessen Tochter Adrienne aber ein herrliches Geschöpf ist.

Mathias-Adrien empfindet recht bald, dass er das reizende Mädchen abgöttisch liebt. Die jungen Leute entwerfen bereits Pläne für die Zukunft, zu der grossen Wut des zweideutigen Terence Papiano, dem Paleari seine Tochter versprochen hatte.

Eines schönen Tages entwendet nun Papiano, während einer Spiritenversammlung, 50,000 Franken seinem Nebenbuhler Mathias. Derselbe möchte ihn verklagen, aber er empfindet leider, dass er eigentlich «Niemand» sei, und der Behörde beim Verhör eine Antwort schuldig bleiben müsse.

Weitere Enttäuschung: er liebt Adrienne, kann sie aber dem Dieben Papiano nicht entreissen — er ist doch nur «Mathias Pascal selig»...! Adrien Meis muss auf jeden Fall verschwinden! Also zurück nach der Heimat: dort wird man ihn wohl anerkennen und sodann wird er sich wieder in Mathias Pascal verwandeln können.

Wie ein Gespenst erscheint er vor der bestürzten Wittve Pescatore sein Frau Romilde, Jerome Pomino und dem verhassten Maldagna. Einen Augenblick geniesst er die Freude, sie alle vor Furcht erzittern zu sehen. Aber was erblickt er da an Romildas Finger? Einen neuen Trauring! — Romilda ist also neuvermählt, mit dem groteske Pomino. Mathias Pascal verzichtet darauf demselben die Stelle abzustreiten. Er strebt nach Rom zu Adrienne seiner Liebe, und der Glücke entgegen.

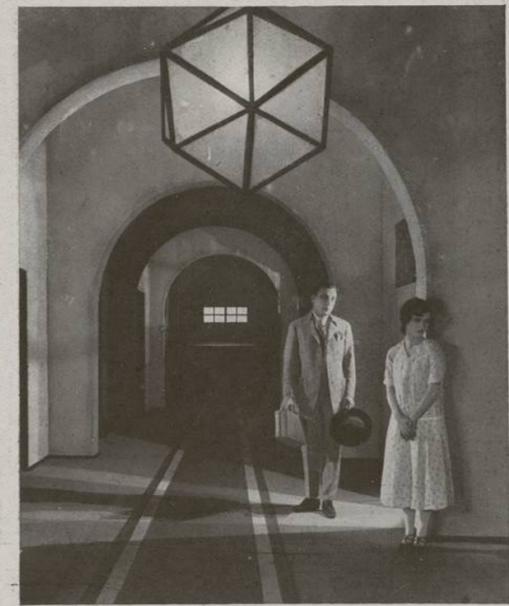
gran furor del sospechoso Terencio Papiano a quien Paleari le había prometido su hija. Y un día durante una sesión de espiritismo, Papiano roba 50.000 francos a su rival Matias. Este quisiera dar parte al juzgado, pero al encontrarse delante del cuartelillo piensa en que oficialmente no existe y que no va a poder contestar a los interrogatorios.

Evidencia mayor todavía: quiere a Adriana y sin embargo no podrá arrancarla a ese ladrón de Papiano puesto que él no es sino «el difunto Matias Pascal». A toda costa quiere inmolarse a Adrien Meis, esto es volverse al pueblo, hacerse reconocer, volver a ser Matias Pascal.

No tarda más. Se va. Como un resucitado aparece delante de la viuda Pescatore, de Romilda, de Jerónimo Pomino, del detestable Maldagna.

Saboree un momento el goce de verlos temblando de miedo. Y que ve en los dedos de Romilda? Otro anillo nupcial! Y más allá, en la cuna? Un niño de cara chata! Romilda se ha vuelto a casar y el grotesco Pomino resulta que es su nuevo esposo...

Matias Pascal no le disputará el puesto. Más que dichoso de verse libertado por las circunstancias, se vuelve a Roma hacia Adriana, hacia su amor, hacia su futura dicha.





SOCIÉTÉ DES "FILMS ALBATROS"

Société anonyme au capital de 4 millions de francs — R. C. Seine 15.244

SIÈGE SOCIAL: 106, Rue de Richelieu, PARIS

Téléphone: LOUVRE 47-45

Adr. Télégr.: ALBAFILMLA-PARIS

STUDIO ET LABORATOIRES:

52, Rue du Sergent-Bobillot à Montreuil-sous-Bois (Seine)

Téléphone: Montreuil: 57

DUCROS & COLAS
Maîtres-Imprimeurs
7, rue Croulebarbe, Paris

DUCROS & COLAS

7, rue Cronlebarbe

Paris